

Les visites scolaires en baisse

Leur nombre a diminué de près de la moitié entre 2010 et 2014 dans la région



PIERRE-PAUL BIRON

Lundi, 9 novembre 2015 21:22

MISE à JOUR Lundi, 9 novembre 2015 21:22

La clientèle scolaire dans les musées de la région a chuté de près de 50 % entre 2010 et 2014. Une réalité qui pourrait peser gros sur les épaules de certains établissements.

Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec, la fréquentation scolaire dans les musées du Saguenay-Lac-Saint-Jean est passée de 33 000 entrées en 2010 à environ 17 500 l'an dernier. La situation n'est pas de meilleur augure pour 2015 vu le contexte actuel dans le milieu de l'éducation (voir autre texte).

«C'est sûr que ça a un impact majeur sur nos activités. Pour nous, c'est 8500 élèves rejoints l'an dernier. Ces groupes scolaires là font partie de notre mission, explique la directrice générale du Musée du Fjord, Guylaine Simard.»

Contexte

D'autres établissements de la région confirment que les visites scolaires ont diminué au cours des dernières années. L'Odysée des Bâisseurs et le Musée Louis-Hémon, tous deux au Lac-Saint-Jean ont notamment dû s'ajuster.

«Oui on est affecté. Le contexte fait en sorte qu'il y a moins de groupes scolaires», confirme la directrice du Musée Louis-Hémon, Guylaine Perron.

Le directeur général de la Société des musées du Québec (SMQ) explique que la situation n'est pas nouvelle pour les institutions muséales du Québec.

«On avait traversé un boycott des activités extrascolaires en 2005 et pour la province ça avait représenté 250 000 visites en moins sur un seul trimestre, rappelle Michel Perron. On n'a jamais tout à fait rattrapé cette diminution-là.»

Efforts pour se renouveler

Ailleurs au Québec, la situation s'est tout de même améliorée autant au niveau de l'achalandage scolaire que de la fréquentation globale depuis 2010. L'achalandage scolaire a grimpé de près de 6 % entre 2010 et 2014, tandis que la fréquentation totale a augmenté d'environ un million de visiteurs sur la même période.

Les musées d'ici doivent donc se tourner vers d'autres solutions pour augmenter leur achalandage. «Il y a eu du développement dans de nombreux musées, des rénovations, des nouvelles expositions. Il y a eu des efforts énormes pour redéployer les expos et mieux cibler l'offre», ajoute Guylaine Simard.

«Globalement on a réussi notre pari; la fréquentation générale a augmenté après le creux de 2010, mais la clientèle scolaire n'a pas suivi. Il n'y a pas de remède miracle», souligne M. Perron.

Le financement des institutions muséales demeure donc un combat de tous les instants pour les dirigeants de la région.

«Beaucoup vont chercher du financement autonome de façon importante. Il faut arrêter de croire que les musées sont

subventionnés d'un bout à l'autre, insiste Guylaine Simard. Maintenant on doit gérer serré parce qu'on veut multiplier l'impact des décisions que nous prenons.»

Le directeur général de la SMQ termine en rappelant les efforts faits par les musées pour pallier les difficultés du milieu. «Les musées font des tours de force pour que ça fonctionne, mais il ne faut pas oublier à quel prix ça se fait», conclut Michel Perron.

LES MOYENS DE PRESSION N'AIDENT PAS

Si la situation est déjà compliquée entre les musées et les écoles de la région depuis quelques années, elle ne risque pas de s'améliorer cet automne avec les moyens de pression actuellement en place.

Au-delà des journées de grève tournante comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean a connu hier et aujourd'hui, d'autres moyens de pression ont un impact sur les musées de la région.

«Il n'y a plus de budgets alloués aux sorties et les enseignants n'acceptent plus d'en faire. Nous comprenons et respectons les revendications, mais au final, ce sont les jeunes qui ne bénéficient pas de ce qu'on peut leur offrir», explique la directrice générale du Musée du Fjord, Guylaine Simard.

L'année 2015 était pourtant bien partie selon le directeur de la Société des musées du Québec.

«La fréquentation scolaire était en légère hausse depuis le début de l'année, mais les moyens actuels ne sont rien pour aider. Même si on faisait une bonne année, on risque de perdre des points sur le scolaire», souligne Michel Perron.

Nouvelle façon de faire

La présidente du syndicat de l'enseignement du Saguenay, Aline Beaudoin, affirme toutefois ne pas avoir eu d'écho des établissements de la région.

«Il y a très peu de personnes qui nous parlent des impacts externes comme ceux-là. On est conscient que les écoles sont un beau moyen de rejoindre une clientèle, mais avec moins de sous, les sorties sont limitées», explique Mme Beaudoin.

Un musée de la région réussit toutefois à tirer son épingle du jeu grâce à une entente signée avec la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean. L'Odyssée des Bâtisseurs se déplace directement dans les écoles, évitant du même coup les moyens de pression.

«Cette entente s'est signée l'an passé, sans savoir ce qui s'en venait, explique la DG de l'endroit, Anne-Julie Néron. Nous sommes parmi les chanceux, même à l'échelle du Québec.»